

« Je ne te dis pas sept fois,
mais soixante-dix fois sept
fois. » (Matt. 18,21-35)

Il nous faut toujours recommencer. Il nous faut toujours pardonner. La vie est un continuuel recommencement. À partir du moment où je n'accepte plus de recommencer, je suis perdu, la vie perd tout son sens.

Les parents le savent qui, chaque jour, reprennent les mêmes recommandations à leurs enfants qui partent pour l'école. N'oublie pas tes livres. N'oublie pas tes bottes.

Les éducateurs le savent, qui doivent répéter et faire répéter les mêmes leçons aux enfants à l'école. Rares sont ceux ou celles qui apprennent du premier coup. Il faut pratiquer. Refaire les mêmes gestes, jour après jour. Refaire ses lettres. Refaire ses additions et ses soustractions jusqu'à ce ça finisse par pénétrer.

« Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage. » disait Boileau. On était bien obligé de constater que c'était vrai. Pour qu'un travail soit bien fait, il faudra toujours s'y arrêter et le retoucher jusqu'à satisfaction.

Voilà qui est vrai dans la vie. Voilà qui est vrai dans le travail. Voilà qui est vrai dans l'amour. Le Seigneur nous dit que c'est aussi vrai dans nos relations les uns avec les autres.

Nous aurons toujours besoin de nous reprendre. Nous aurons toujours besoin de faire le ménage. Pour que la vie soit belle et pour que nous puissions l'apprécier, il faudra toujours la repolir et recommencer. Il faudra toujours permettre à l'autre de se reprendre et de s'améliorer.

Saint Pierre était inquiet: « Mais, Seigneur, combien de fois devrais-je pardonner à mon frère qui est coupable envers moi? » La réponse de Jésus est sans équivoque: « Non pas sept fois, mais bien soixante-dix fois sept fois. » Tout le monde sait la signification de cette expression dans la bouche de Jésus. Tu veux savoir combien de fois. Eh bien sache-le. Toujours. Tu devras pardonner toujours. Parce que le pardon c'est la vie. Si tu ne pardonnes pas à ton frère, tu lui enlèves la vie. Tu l'empêches de vivre. Tu le condamnes à mort.

Sans ton pardon à ton frère, tu le condamnes et tu te condamnes. Sans ton pardon à toi-même, tu risques aussi de te condamner. Et Jésus d'ajouter. « C'est ainsi que mon Père vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. »

Jean Jacques Mireault, prêtre



Aussi bien perdre la mémoire, pensez-vous?



Aujourd'hui dans l'évangile, il est question de pardon que le chrétien doit accorder à celui qui l'a offensé personnellement.

Pierre se pose les mêmes questions que nous. Faudra-t-il pardonner éternellement? "Combien de fois dois-je pardonner?" Dois-je pardonner 7 fois? (le nombre 7 symbolise la perfection).

Et Jésus de répondre: "Je ne te dis pas 7 fois, (je ne te dis pas la perfection, je te dis 70 fois la perfection!)

Le pardon ne connaît pas de limite. Et la rancune, c'est un pardon qu'on retarde, un pardon qu'on retient, un pardon qu'on refuse.

Un serviteur doit à son roi une somme 600,000 fois plus grande que la somme prêtée par ce même serviteur à un ami. Le roi lui remet cette dette fabuleuse, c'est l'image de Dieu qui pardonne à chacun de nous.

Mais le serviteur de son côté refuse de remettre un compte 600,000 fois plus petit à son ami... Pourquoi faudra-t-il pardonner indéfiniment? Parce que, à nous-mêmes, Dieu pardonne indéfiniment.

On n'a plus de raison, à notre tour, de reporter le pardon à plus tard.

Mais pardonner ce n'est pas perdre la mémoire. Si, après avoir pardonné, on se souviendra toujours, c'est pour que la leçon porte ses fruits, et qu'on s'améliore.

Louis Fecteau, prêtre

À LOUER

14 bureaux fermés, éclairés et chauffés
RE/MAX ALLIANCE Inc.

Lucie Ricard

courtier immobilier agréé

Cell : 514 386-9804



La minute de la semaine

Le vin par Dom Hugues

« Lors de chaque messe, le prêtre élève la coupe. Le vin est consacré avec le pain.

C'est un fait, Jésus prit du vin, le bénit et le donna à ses disciples en signe d'alliance. Il prit du vin, car dans les rituels juifs, la coupe de bénédiction est offerte à la place des sacrifices d'animaux.

Animaux dont le sang devait couler, être versé en offrande sur l'autel, puis répandu sur tous ceux qui devaient faire alliance.

Jésus, lui, nous dit : « prenez et buvez, ceci est mon sang, offert pour vous ». En faisant ainsi, nous signifions que nous sommes tous frères et soeurs dans le sang du Christ.

Le sang d'une vie nouvelle coule dans les veines du corps tout entier que nous formons. C'est la nouvelle alliance. »

Offrandes hebdomadaires



4 septembre

Quête libre :	196,15 \$
Enveloppes :	250,00 \$
Lampions :	118,23 \$
Total :	564,38 \$

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	10 septembre	Messe dominicale
16 h 30	Robert Lépine	Collecte aux funérailles
Dimanche	11 septembre	24^e dimanche du Temps ord.
10 h	Manuel Soares Peira	Son épouse
Lundi	12 septembre	Saint Nom de Marie
16 h 30	Les défunts de l'Ordre des Dominicains	Les Dominicaines de la Trinité
Mardi	13 septembre	St Jean Chrysostome
16 h 30	Patrick Tremblay	Madeleine Denis
Mercredi	14 septembre	La Croix Glorieuse
16 h 30	Remerciements à Notre-Dame de Lourdes	Vianney Riendeau
Jeudi	15 septembre	Notre-Dame des Douleurs
8 h 30	Les défunts de l'Ordre des Dominicains	Les Dominicaines de la Trinité
Vendredi	16 septembre	Sts Corneille et Cyprien
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 17 heures. Merci.